

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2026 – 15H

Georg
Friedrich Haendel
Riccardo Primo



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES ARTS FLORISSANTS
REMERCIENT LEURS PARTENAIRES ET SOUTIENS

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène des Arts Florissants pour cette production

AVEC LE SOUTIEN DE



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts florissants —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



Programme

Georg Friedrich Haendel

Riccardo Primo – livret de Paolo Antonio Rolli

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Hugh Cutting, Riccardo

Mélissa Petit, Costanza

Juliette Mey, Pulcheria

Andreas Wolf, Isacio

Paul Figuier, Oronte

Alex Rosen, Berardo

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 18H15.

Ce concert est surtitré.

Le concert est enregistré par France Musique et sera diffusé le 26 décembre à 20h. Il sera ensuite disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France.



L'œuvre

Georg Friedrich

Haendel

(1685-1759)

Riccardo Primo, re d'Inghilterra [Richard I^{er}, roi d'Angleterre]

Composition : 1726-1727.

Livret : Paolo Antonio Rolli.

Création : le 11 novembre 1727, au King's Theatre de Londres.

Effectif : 2 sopranos, 2 altos (ou contre-ténors) et 2 basses solistes – orchestre.

Argument

Consacré au légendaire roi d'Angleterre Richard I^{er} dit Cœur de Lion (1157-1199), l'opéra met en scène un épisode en marge de la troisième croisade. En route vers la Terre sainte, Riccardo (Richard) fait escale à Chypre afin d'y épouser sa fiancée Costanza, qu'il n'a jusqu'alors jamais vue. Mais la princesse et son tuteur Berardo, échoués à la suite d'une tempête, sont capturés par Isacio, gouverneur de l'île. Ébloui par la beauté de Costanza, qui lui cache son identité, Isacio engage sa fille Pulcheria à préparer ses noces avec Oronte, lui aussi sensible aux charmes de Costanza. Le gouverneur ordonne que l'on détruise la flotte anglaise.

Parallèlement, Riccardo apprend que Costanza est retenue au palais d'Isacio. Il envisage d'aller l'y chercher sous un déguisement et exulte lorsque Isacio – qui, entretemps, a identifié Costanza – promet d'accéder à son désir. Coup de théâtre au deuxième acte lorsque Isacio prend le parti d'envoyer à Riccardo sa propre fille Pulcheria, espérant ainsi garder pour lui Costanza. Pulcheria, déchirée entre sa loyauté envers son père et son amour pour le volage Oronte, accepte le stratagème tout en envisageant de le révéler au moment opportun. C'est finalement Oronte qui rompt le secret, l'acte 2 s'achevant, après quelques péripéties, sur l'heureuse rencontre entre Riccardo et Costanza.

Au troisième acte, Costanza est enlevée par Isacio. Riccardo et Oronte, désormais alliés, se préparent à l'assaut. Refusant de se séparer de Costanza, qu'il menace de tuer, et insensible à la menace de suicide de Pulcheria, Isacio est finalement défait par Oronte et ses armées. L'opéra s'achève sur un pardon général, assorti des noces des couples Riccardo/Costanza et Pulcheria/Oronte.

Contexte de création

Onzième des treize opéras composés par Haendel pour la Royal Academy of Music, *Riccardo Primo, re d'Inghilterra* est également le troisième des cinq ouvrages conçus pour ses deux *prime donne*, Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni. Prévue pour la fin de la saison 1726-1727, la première de *Riccardo Primo* n'eut finalement lieu que le 11 novembre 1727, un mois jour pour jour après le couronnement de George II à la suite du décès de son père. Pour les représentations du mois de novembre, Haendel dut procéder à un certain nombre de modifications, notamment en raison du départ de Londres de la chanteuse Anna Dotti, qui le contraignit à supprimer le rôle de Corrado, confident de Riccardo, et à étoffer les autres rôles. Le livret fut également remanié de manière à faire honneur, de façon particulièrement appuyée, à la monarchie en place. Le choix du sujet, peut-être opéré par Haendel dans un élan patriotique lié à sa récente accession à la citoyenneté britannique, se prêtait effectivement à un tel hommage.

Le livret de Paolo Rolli est adapté d'un texte de Francesco Briani, *Isacio tiranno*, autrefois conçu pour honorer le duc de Marlborough, John Churchill, à la fin de la guerre de Succession d'Espagne. Déjà mis en musique par Antonio Lotti en 1710, ce texte contient un certain nombre d'allusions à la bravoure de la monarchie britannique. Fait rare dans la production des opéras italiens composés par Haendel à Londres, le livret original de *Riccardo Primo* est accompagné d'un sonnet dans lequel Paolo Rolli tisse un lien explicite entre la figure du nouveau souverain et celle du roi représenté dans l'opéra.

Histoire de l'œuvre

Le soir de la création, la distribution incluait, en plus de la Cuzzoni (Costanza) et de la Bordoni (Pulcheria), les castrats Francesco Bernardi dit Senesino (Riccardo) et Antonio Baldi (Oronte). Elle était complétée de deux basses, le célèbre Giuseppe Maria Boschi

dans le rôle central d'Isacio et Giovanni Battista Palmerini dans celui, plus épisodique, du tuteur et cousin de Costanza, Berardo. L'ouvrage connu au total onze représentations, ce qui pour l'époque témoigne d'un succès tout à fait considérable. Mais en dépit de la qualité intrinsèque de sa musique, *Riccardo Primo* fait partie de ces opéras qui n'ont fait l'objet d'aucune reprise en Angleterre du vivant de Haendel, même si plusieurs de ses airs furent réutilisés ensuite dans d'autres œuvres. L'air sur lequel se clôt le premier acte, par exemple, le très virtuose « Agitato da fiere tempeste », se retrouve presque intégralement, texte et musique, dans une reprise de *Tolomeo* en 1733. *Riccardo Primo* fut cependant très vite traduit en allemand et donné à Hambourg et à Brunswick en 1729. Il fallut ensuite attendre l'année 1964 pour que la Handel Opera Society décide de monter l'opéra à Londres, au théâtre de Sadler's Wells. Les reprises ultérieures confirment toutes l'exceptionnelle qualité d'une musique visiblement longtemps passée inaperçue.

Éléments d'analyse musicale

Parmi les éléments saillants de cet opéra, nous pouvons noter une orchestration riche et variée, avec par exemple, pour l'air « Il volo così fido », l'utilisation d'une flûte à bec sopranino, ou encore celle de deux cors pour l'air d'Oronte « Dell'onor di giuste imprese ». Les trompettes sont dûment sollicitées pour les scènes martiales. La scène d'ouverture, avec sa peinture musicale de la tempête qui jette sur le rivage Berardo et Costanza, dont on entend les cris au sein du tumulte orchestral, compte parmi les moments les plus spectaculaires de l'œuvre. On notera également une intéressante caractérisation musicale pour l'ensemble des personnages, à commencer par ceux interprétés par les deux rivales Cuzzoni et Bordoni. À la première (Constanza) échoient les airs à l'expression pathétique et aux infinies phrases legato, généralement dans des tonalités mineures, tandis que la deuxième (Pulcheria) récupère des airs de virtuosité sur le mode majeur, souvent adressés à plusieurs interlocuteurs en même temps, ce qui permet à la coquette et accorte Pulcheria d'user de tout son charme dans son interaction avec les autres personnages.

Fait rare dans la production de Haendel, le mélancolique arioso chanté par Costanza au début du premier acte est réentendu *in extenso* dans la dernière scène de l'acte, créant un effet pathétique du meilleur aloi. Le duo sur lequel se clôt le deuxième acte – repris ultérieurement dans l'oratorio *Jephtha*, dans l'air « All that is in Hamor mine » – est un pur enchantement. Les airs du tyran Isacio témoignent de l'art tout germanique du contrepoint

dont Haendel s'était longtemps fait une spécialité. Malgré les difficultés relationnelles qu'il rencontra tout au long de sa collaboration avec Senesino, Haendel réserve à son protagoniste (Riccardo) certaines des plus belles pages de sa production opératique. Son premier air « Cessata è la procella » souligne la dignité chevaleresque du personnage, tandis que l'air sur lequel se clôt le premier acte le présente plutôt comme un homme d'action amoureux prêt à tout pour arriver à ses fins. Au troisième acte, Haendel met à profit le récitatif accompagné dans la scène au cours de laquelle Riccardo rend noblement hommage à la vaillance de la nation britannique. L'air « All'orror delle procelle » est sans doute, sur le plan de la pyrotechnie vocale, la plus exigeante des pages écrites par le compositeur pour un chanteur qui l'accompagna bon an mal an pendant près d'une quinzaine d'années. Trois siècles après sa création, *Riccardo Primo* continue de nous éblouir, de nous enchanter et de nous fasciner.

Pierre Degott

Le compositeur Georg Friedrich Haendel

Né en 1685, Georg Friedrich Haendel devient, à l'âge de 17 ans, organiste à Halle, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra, et où il impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite ensuite en Italie, où il rencontre, entre 1706 et 1710, Corelli, Marcello et les deux Scarlatti. Par la suite, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle, mais ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier séjour à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin, le prince de Hanovre, devenu George I^{er}. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions, dont la première (1720-28) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à

des cabales et de violentes rivalités. Elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-33) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante, mais son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ses oratorios dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*, et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes ; en 1749, tout Londres assiste à la représentation de *Music for the Royal Fireworks* en plein air. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Il s'éteint en avril 1759 et est inhumé, comme les rois, à Westminster.

Hugh Cutting

Les interprètes

Hugh Cutting est diplômé du Royal College of Music, où il a été membre de l'International Opera Studio et a reçu la médaille d'or Tagore. Lauréat du prix Kathleen Ferrier, nommé BBC New Generation Artist 2022-24 et Rising Star lors des International Opera Awards 2025, il a fait plusieurs débuts remarquables sur les scènes lyriques internationales, notamment dans des œuvres de Haendel : Arsace dans *Partenope* à l'English National Opera, Unulfo dans *Rodelinda* au Santa Fe Opera et Tolomeo dans *Giulio Cesare* au Grange Festival. En concert, il s'est produit dans de nombreuses salles telles que le Wigmore Hall de Londres (dont il a été artiste associé durant la saison 2025-26) et le Carnegie Hall de New York. Fervent défenseur de la musique contemporaine, il a créé des œuvres d'Alex Ho, Piers Connor Kennedy, Elena Langer, Anna Semple et Tara Viscardi. Son premier album, *Refound*, enregistré avec la pianiste Audrey Hyland, est sorti chez Linn Records en octobre 2025. Au cours

de la saison 2026-27, Hugh Cutting fera ses débuts à la Bayerische Staatsoper dans le rôle d'Apollo dans *Death in Venice* de Britten, sous la direction d'Edward Gardner, et rejoindra Les Arts Florissants pour interpréter ce soir le rôle-titre de *Riccardo Primo* de Haendel. Avec l'ensemble Jupiter, il participera à une tournée européenne consacrée au 400^e anniversaire de la mort de Dowland. Avec son propre ensemble, Morpheus Ensemble, il présentera *Orfeo ed Euridice* de Gluck au Stone Nest, à Londres. En concert, il interprétera *Le Messie* de Haendel avec le WDR Sinfonieorchester sous la direction de Jonathan Cohen, puis avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Masaaki Suzuki. Il rejoindra également Cappella Mediterranea et Leonardo García-Alarcón pour une tournée européenne célébrant le 300^e anniversaire de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Il interprétera enfin *Alessandro* de Haendel avec The English Concert sous la direction de Harry Bicket, aux États-Unis et en Europe.

Mélissa Petit

La soprano française Mélissa Petit a étudié le chant à Saint-Raphaël – sa ville natale – et à Nice, avant d'intégrer l'International Opera Studio de la Staatsoper de Hambourg. En 2015, elle rejoint l'Opernhaus Zürich. Par la suite, elle se produit au Festival de Bregenz, au Centre national des arts du spectacle à Pékin, à la Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf, ainsi qu'à l'Opéra de Paris. Elle fait ses débuts au Festival de Pentecôte de Salzbourg en 2021. Les saisons 2025-26 et 2026-27 comprennent son retour au Theater an der Wien dans *Rinaldo* (Haendel), dans le rôle d'Almirena, ainsi que son apparition dans le rôle d'Angelica dans *Orlando* (Haendel) à l'Opéra national de Lorraine, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre de Luxembourg. Elle fera également son retour à l'Opéra de Monte-Carlo ainsi que dans de nombreuses grandes salles de concert européennes en interprétant Eurydice aux côtés de Cecilia Bartoli dans *Orfeo ed Eurydice* (Gluck). Elle retrouvera par ailleurs le Festival de Salzbourg dans le rôle de la comtesse

de Folleville dans *Le Voyage à Reims* (Rossini). Ces engagements s'ajoutent à de nombreuses collaborations avec des orchestres et ensembles de renom tels que Les Talens Lyriques, Il Pomo d'Oro, Le Concert de la Loge, Les Arts Florissants, A Nocte Temporis, l'ensemble Jupiter, Le Concert Spirituel et Accentus, entre autres. Elle participe également à plusieurs projets discographiques avec notamment Les Talens Lyriques, le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra de Monte-Carlo. Parmi ses apparitions récentes, citons le rôle de Servilia dans *La Clémence de Titus* (Mozart) et de Freia et Woglinde dans *L'Or du Rhin* (Wagner) à l'Opéra de Monte-Carlo, le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* (Janáček) et celui de Juliette dans *Roméo et Juliette* (Gounod) au Theater an der Wien, ses débuts à la Staatsoper de Berlin et au Staatstheater de Stuttgart dans le rôle d'Illia dans *Idoménée* (Mozart), ou encore ses débuts dans le rôle de Sophie dans *Le Chevalier à la rose* (Strauss) au Grand Théâtre de Genève.

Juliette Mey

La mezzo-soprano Juliette Mey a commencé sa formation lyrique à la maîtrise du conservatoire de Toulouse, puis a poursuivi son apprentissage au conservatoire à rayonnement régional de

Montpellier. En 2018, elle rejoint le Pôle baroque de Toulouse, puis le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2021, où elle obtient un master d'Art lyrique en 2025. Révélation Artiste lyrique

des Victoires de la musique classique 2024, elle est lauréate des concours Reine Elisabeth et Voix Nouvelles 2023, membre de la promotion Génération Opéra et de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2022, et lauréate du concours Jeunes Espoirs Raymond Duffaut d'Avignon 2021. Lors de la saison 2026-27, elle reprend le rôle de Rosina dans *Le Barbier de Séville* (Rossini) au Théâtre national du Capitole de Toulouse, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Tours. Elle débute par ailleurs aux États-Unis dans les *Nuits d'été* de Berlioz avec l'Atlanta Symphony Orchestra sous la direction de Nathalie Stutzmann, chante le rôle d'Oreste dans *La Belle Hélène* (Offenbach) à l'Opéra de Rouen et se produit en concerts et tournées avec de nombreux orchestres ou ensembles baroques : Les Talens lyriques, Les Arts Florissants, Le Concert

de la Loge, Les Épopées, Les Paladins... Au cours de sa carrière, Juliette Mey a interprété les rôles de Cherubino (*Les Noces de Figaro*, Mozart) à l'Opéra national du Rhin, Zerlina (*Don Giovanni*, Mozart) à l'Opéra de Valence, Siebel (*Faust*, Gounod) à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra-Comique, Amore et Valletto (*Le Couronnement de Poppée*, Monteverdi) à l'Opéra de Toulon, Isaura (*Tancredi*, Rossini) à l'Opéra de Rouen, ou encore le rôle-titre de *La Cenerentola* (Rossini) dans une version jeune public de l'opéra au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Rouen. Membre de la 11^e Académie du Jardin des Voix des Arts Florissants, elle a effectué avec l'ensemble une tournée avec *The Fairy Queen* de Purcell. Juliette Mey est représentée par l'agence RSB Artists depuis 2022.

Andreas Wolf

Le baryton-basse allemand Andreas Wolf est reconnu comme l'un des principaux interprètes du répertoire baroque et classique. La saison 2026-27 sera marquée par ses débuts au sein de De Nationale Opera d'Amsterdam, dans le rôle de Jésus dans la *Passion selon saint Jean* de Bach. Il participera à de nombreuses tournées et productions dans de grandes salles européennes : ce *Riccardo primo* de Haendel avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, l'*Oratorio de Noël* et la *Passion selon saint Matthieu* de

Bach avec Cappella Mediterranea et Leonardo García-Alarcón, *King Arthur* de Purcell et *Israel in Egypt* de Haendel avec Le Concert Spirituel et Hervé Niquet, des cantates de Haendel avec le Budapest Festival Orchestra, ainsi que la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart avec le Gewandhausorchester et le Thomanerchor dans le cadre du Bachfest Leipzig. Andreas Wolf s'est produit sur les scènes de nombreux opéras et festivals : Opéra de Paris, Teatro Real de Madrid, Teatro alla Scala de Milan, Semperoper de

Dresde, Festival d'Aix-en-Provence, Bregenzer Festspiele... Il entretient d'étroites collaborations artistiques avec Leonardo García-Alarcón et Cappella Mediterranea, ainsi qu'avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra. Il a également travaillé avec des chefs tels que René Jacobs, Andrea Marcon, Raphaël Pichon, Vladimir Jurowski, Peter Dijkstra, Jérémie Rhorer, entre autres. Parmi les ensembles avec lesquels il s'est produit figurent l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Orchestre philharmonique de Radio

France, le Seattle Symphony, le Gulbenkian Orchestra, l'Orquesta y Coro Nacionales de España, Il Pomo d'Oro... Sa discographie est riche de nombreux enregistrements. Parmi les dernières parutions, citons : *Atys* de Lully (Château de Versailles Spectacles, 2025), *Israel in Egypt* de Haendel (Alpha, 2025) et *La Passione di Gesù* (Alpha, 2026). Depuis 2023, Andreas Wolf est professeur de chant à la Haute École de Musique de Genève.

Paul Figuiet

Après des études au Centre de musique baroque de Versailles, Paul Figuiet intègre le conservatoire à rayonnement régional de Paris puis le Conservatoire de Paris (CNSMDP). Dès ces années d'études, il a l'occasion de chanter auprès de chefs tels que Christophe Rousset, Hervé Niquet, Jérémie Rhorer, Masaaki Suzuki, Laurence Equilbey, Paul Agnew, Alain Altinoglu... Sa carrière se déploie avec des ensembles comme Correspondances, Le Caravansérail, Amarillis, Cappella Mediterranea ou l'Atelier lyrique de Tourcoing sans oublier Bach avec Raphaël Pichon et Pygmalion. En avril 2019, il fait ses véritables débuts sur la scène lyrique avec *Erismena* de Cavalli (Cappella Mediterranea et Leonardo García-Alarcón), puis chante Oreste dans *La Belle Hélène* (Offenbach) à l'Opéra de Lausanne. Port d'attache notable, le Festival

de Beaune l'invite à chanter la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Les Surprises (2022) et *L'Orfeo* de Monteverdi (2024) avec Les Épopées de Stéphane Fuget. Pour l'édition 2025, il y chante La Voce di Dio dans *Il primo omicidio* de Scarlatti avec Les Accents, et Narciso dans *Agrippina* de Haendel avec Les Épopées. Avec Les Accents et Thibault Noally, il entretient une collaboration soutenue : avec eux, il chante le *Stabat Mater* de Pergolèse avec Bruno de Sá (Festival de Rocamadour, Opéra d'Avignon) et enregistre cette œuvre, ainsi que le motet *Infirmata vulnerata* de Scarlatti, pour Alpha Classics. La saison 2026-27 préserve cet équilibre entre opéras et concerts. Après *Il pomo d'oro* de Cesti au Festival d'Innsbruck cet été, Paul Figuiet chante donc en version de concert le rôle d'Oronte dans *Riccardo Primo* de Haendel avec

Les Arts Florissants et Paul Agnew (en France et en Espagne), puis reprendra celui de Narciso d'*Agrippina* avec Les Accents et Thibault Noally, en tournée en Europe. Il retrouvera ensuite

Haendel avec Eustazio dans *Rinaldo* sous la direction de Philippe Jaroussky, mis en scène par Valeria Carrasco (Théâtre des Champs-Élysées et Opéra de Zurich).

Alex Rosen

La basse américaine Alex Rosen a noué au fil des années des relations étroites avec plusieurs ensembles, parmi lesquels Pygmalion, Il Pomo d'Oro, l'ensemble Jupiter et Les Arts Florissants. Collaborateur régulier de chefs tels que Raphaël Pichon, Leonardo García-Alarcón, William Christie et Jonathan Cohen, il est très sollicité tant sur les scènes lyriques que dans les salles de concert. La saison 2026-27 est marquée par une série de projets et de prises de rôles particulièrement enthousiasmants. Il fera ses débuts sur la scène du Gran Teatre del Liceu ainsi que dans le rôle de Sarastro dans *La Flûte enchantée* de Mozart, et ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Caliban dans *La Tempête* de Frank Martin. Il retrouvera également l'Opéra de Paris pour y interpréter le rôle de Publio dans *La Clémence de Titus* de Mozart. Il entreprendra par ailleurs trois grandes tournées : actuellement *Riccardo Primo* de Haendel dans le rôle de Berardo, avec Les Arts Florissants, puis

deux tournées avec Il Pomo d'Oro – *Mitridate* de Porpora, dans le rôle d'Arbate, et *San Giovanni Battista* de Stradella, dans le rôle d'Erode. Ses engagements en concert comprennent une tournée consacrée au *Requiem* et à la *Messe en ut mineur* de Mozart, ainsi qu'une série de représentations d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau, dans le rôle de Thésée, avec Les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski. Il interprétera également la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de Leonardo García-Alarcón, avant d'entamer une nouvelle tournée avec Cappella Mediterranea. Il participera enfin au programme *Klangkosmos* de Pygmalion et Raphaël Pichon. La saison dernière, il a notamment fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans *Ercole Amante* de Bembo, et a retrouvé le Festival d'Aix-en-Provence pour le *Requiem* de Mozart dans la mise en scène de Romeo Castellucci, sous la direction de Raphaël Pichon.

Paul Agnew

Après des études au Magdalen College d'Oxford, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew est remarqué en 1992 par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié de l'ensemble, tout en continuant à se produire avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. En 2007, sa carrière prend un nouveau tournant lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi. En 2013, il devient directeur musical adjoint des Arts Florissants qu'il dirige depuis régulièrement. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants depuis sa création en 2017 et codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des

Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit également des concerts pédagogiques tels que *Le Voyage de Monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige de nombreux orchestres (Staatsphilharmonie Nürnberg, Staatskapelle Dresden, Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, Seattle Symphony, Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, Akademie für Alte Musik de Berlin...). Au cours de la saison 2026-27, Paul Agnew dirige avec Les Arts Florissants cette tournée autour de *Riccardo Primo* puis *Acis and Galatea* (version de Mozart) de Haendel, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi aux côtés de William Christie, ainsi qu'un spectacle consacré aux *Songs and Catches* de Purcell.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979, Les Arts Florissants sont un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens. L'ensemble est dirigé par son fondateur William Christie, accompagné depuis 2007 par Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical. Les Arts Florissants ont imposé un répertoire jusqu'alors méconnu de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Ils présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France et à l'étranger. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès (Rameau, Lully, Charpentier, Haendel, Purcell, Monteverdi...). Ils offrent également une programmation extrêmement riche d'opéras en concert, d'oratorios et autres œuvres en grand effectif, et de musique de chambre, sacrée ou profane. Leur patrimoine discographique et vidéo est riche de plus d'une centaine de titres, dont certains au sein de leur propre collection en collaboration

avec harmonia mundi. Ces dernières années, plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens ont été mises en place : l'Académie biennale du Jardin des Voix (2002), le programme Arts Flo Juniors (2007), un partenariat avec la Juilliard School of Music de New York (2007), des master-classes au Quartier des Artistes à Thiré en Vendée (2021). Pour réunir toutes les facettes de leur activité, Les Arts Florissants ont créé le festival Dans les Jardins de William Christie, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Cet ancrage régional s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label Centre culturel de rencontre au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et le Département de la Vendée. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre culturel de rencontre.

Violons I

Augusta McKay Lodge,
premier violon
Lauren Patard-Moreau
Myriam Gevers
Alyssa Campbell
Magdalena Sypniewski
Lydia Becker

Violons II

Catherine Girard
Patrick Oliva
Sophie Gevers-Demoures
Michèle Sauvé
Gwenaëlle Chouquet

Altos

Lucia Peralta
Samantha Montgomery
Nicolas Fromenteil

Violoncelles

Félix Knecht, *basse continue*
Elena Andreyev
Magdalena Probe

Contrebasse

Joseph Carver, *basse continue*

Flûte à bec

Sébastien Marq

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Nathalie Petitbon, *aussi flûte à bec*

Basson

Niels Coppalle

Trompettes

Jean Bollinger
Aline Théry

Cors

Gerard Serrano Garcia
Nina Daigremont

Archiluth

Sergio Bucheli, *basse continue*

Percussions

Marie-Ange Petit

Clavecin, orgue

Florian Carré, *basse continue*

Saison
26/27

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

LUNDI 28 SEPTEMBRE 2026 ———— 20 H

GRANDS MOTETS

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
SOLISTES, CHŒUR ET ORCHESTRE DES ARTS
FLORISSANTS
SONG HEE LEE, DESSUS
EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS
BASTIEN RIMONDI, HAUTE-CONTRE
CONSTANTIN GOUBET, TAILLE
BEN KAZEZ, BASSE - TAILLE
LISANDRO ABADIE, BASSE

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2026 ———— 15 H

GEORG FRIEDRICH HAENDEL RICCARDO PRIMO

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
HUGH CUTTING, RICCARDO
MÉLISSA PETIT, COSTANZA
JULIETTE MEY, PULCHERIA
ANDREAS WOLF, ISACIO
PAUL FIGUIER, ORONTE
ALEX ROSEN, BERARDO

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2026 ———— 20 H

IL COMBATTIMENTO

CLAUDIO MONTEVERDI
LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, CODIRECTION
ANA VIEIRA LEITE, SOPRANO
REBECCA LEGGETT, MEZZO-SOPRANO
MÉLODIE RUVIO, CONTRALTO
BASTIEN RIMONDI, TÉNOR
EDWARD GRINT, BARYTON-BASSE

MARDI 15 DÉCEMBRE 2026 ———— 20 H

GEORG FRIEDRICH HAENDEL ACIS ET GALATÉE (VERSION MOZART)

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
GWENDOLINE BLONDEEL, GALATÉE
MORITZ KALLENBERG, ACIS
ILJA AKSIONOV, DAMON
CALLUM THORPE, POLYPHÈME

MARDI 9 FÉVRIER 2027 ———— 20 H

HENRY PURCELL SONGS AND CATCHES « PURCELL AT THE PUB »

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION ET MISE EN ESPACE
ANAHÍ PASSI, CHORÉGRAPHIE
GEORGIA BURASHKO, MEZZO-SOPRANO
BASTIEN RIMONDI, TÉNOR
SRETEN MANOJLOVIĆ, BARYTON-BASSE

LUNDI 22 MARS 2027 ———— 20 H

ORATORIO POUR LA SEMAINE SAINTE SOLISTES ET ENSEMBLE INSTRUMENTAL DES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
LUCÍA MARTÍN-CARTÓN, SOPRANO
ANA QUINTANS, SOPRANO
THÉO IMART, CONTRE-TÉNOR
JACOB LAWRENCE, TÉNOR
GIACOMO NANNI, BARYTON-BASSE
LUIGI DE DONATO, BASSE

LUNDI 26 AVRIL 2027 ———— 20 H

RAMEAU-MANIA SOLISTES, CHŒUR ET ORCHESTRE DES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS
BASTIEN RIMONDI, HAUTE-CONTRE

MARDI 18 MAI 2027 ———— 20 H

SCHEIN / SCHÜTZ ENSEMBLE VOCAL DES ARTS FLORISSANTS PAUL AGNEW, DIRECTION

RÉSERVATION SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://philharmoniedeparis.fr)

les arts
florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

